

Un drapeau qui fait honneur à la ville

Montbéliard est l'une des huit collectivités publiques françaises qui recevront cette année le drapeau d'honneur du Conseil de l'Europe.

«C'est la meilleure réponse qu'on pouvait apporter aux injures nous qualifiant de crâdingues et à tous les problèmes de pollution» commentait hier soir le maire Louis Souvet.

S'attribuerait-il le mérite de cette distinction qui récompense chaque année depuis 1958 trente collectivités choisies dans les vingt et un pays membres du conseil de l'Europe?

Nullement: «Ça n'est pas

mon oeuvre, je rends hommage à la municipalité qui m'a précédée». «Tu veux dire au maire!» (NDLR: André Lang), rectifie aussitôt Alain Chaneaux, l'adjoint aux affaires culturelles, préférant ne pas associer Guy Béche à ce coup de chapeau.

Toujours est-il que le dossier montbéliardais a été retenu par la «commission de l'environnement, de l'aménagement du territoire et des pouvoirs locaux» dont Louis

Souvet fait partie. L'intéressé se contente de sourire quand on lui demande s'il a influencé le choix du jury...

1^{er} jumelage franco-allemand

Celui-ci a relevé le dynamisme des actions de Montbéliard dans l'intérêt européen à travers la tradition de son jumelage avec Ludwigsburg marqué par la fréquence et la diversité des échanges.

«Ce fut le premier jumelage franco-allemand après la seconde guerre mondiale, en 1950», rappelle Jean-Luc Humbert, responsable de l'action socio-éducative et culturelle à la mairie.

«Il va bien au-delà de relations strictement protocolaires: tous les établissements scolaires, la plupart des associations sportives et culturelles des deux villes sont aujourd'hui jumelées. Il y a aussi des échanges de travail entre fonctionnaires et élus municipaux sur l'action sociale, l'urbanisme...»

Comme au régiment

Montbéliard s'est par ailleurs ouverte à l'Europe en organisant des manifestations internationales telles que le festival de vidéo, une table ronde sur la réhabilitation des centres anciens, un colloque sur les chartes de franchise. Sans oublier la réalisation du circuit transfrontalier Schickardt, dernière initiative en date soutenue par le conseil de l'Europe.

Le drapeau qui, selon Louis Souvet, «ressemble un peu au fanion d'un régiment» sera remis au maire en fin d'année par un parlementaire étranger. Il sera installé dans la salle du conseil municipal et permettra à Montbéliard de concourir en 1990 pour le «prix de l'Europe», la plus haute distinction accordée par l'Assemblée de Strasbourg.

Philippe MATHIEU